



Un peu moins de 1000, c'est le nombre de personnes que compte la communauté polonaise de Jette. Peut-être ne les distingue-t-on pas vraiment parce qu'ils sont bien intégrés, tout comme Elzbieta Krzyska, « Jettoise du monde » de ce mois-ci. Elle enseigne et est, entre autres, active au sein de la communauté locale.

La Polonaise Elzbieta Krzyska est heureuse en ménage, a trois filles adolescentes - Daria (17 ans), Clara (15 ans) et Lidia (12 ans) - et vit à Jette depuis environ 17 ans. 'Pendant ma dernière année de philologie polonaise à Wrocław, j'ai travaillé dans une maison de retraite, où j'ai pu écrire mon mémoire en toute tranquillité. C'est là que j'ai rencontré un garçon belge qui est venu se porter volontaire pour l'asbl Bouworde'; c'est ainsi que débute son histoire. Au moment même où Elzbieta commence à se demander si une vie mondaine lui conviendrait, elle tombe amoureuse de ce jeune Belge et ose le grand saut dans l'inconnu en l'épousant et en partant s'installer dans un pays qu'elle ne connaît pas, avec des langues qui lui sont totalement étrangères. 'Notre projet était de rester ici jusqu'à ce que mon mari trouve un emploi en Pologne. Entretemps, j'ai pris des cours de néerlandais et de français et j'ai enseigné aux enfants polonais le sa-

medi, jusqu'à ce qu'un de mes amis me dise qu'il me verrait bien enseigner la religion. Cela m'a encouragée à suivre une formation de trois ans en sciences religieuses à Louvain. Après une année d'études, je pouvais déjà travailler à mi-temps, d'abord dans une école à Uccle, puis à l'école Van Asbroeck'.

Cours de religion

Pendant ce temps, Elzbieta Krzyska enseigne la religion dans toutes les écoles communales néerlandophones. C'est un métier qui lui procure une satisfaction visible et dans lequel elle trouve trois de ses centres d'intérêt majeurs : la pédagogie, la langue et la foi. 'Je suis une pédagogue qui aime travailler avec les enfants et considère la langue et la littérature comme importantes. De plus, je suis croyante et j'aime travailler avec des histoires bibliques', explique le professeur de religion. Mais ce qui me rend particulièrement heureuse, c'est de voir ces élèves pas-

ser du stade de l'enfance à celui de l'adolescence. J'ai le privilège de pouvoir les suivre pendant six ans. Beaucoup de mes élèves sont adultes maintenant et je suis touchée lorsque, après tant d'années, ils viennent me rendre visite et partager ce qu'ils vivent aujourd'hui'.

Elzbieta trouve que la collaboration avec des collègues aux convictions différentes des siennes est un autre bel aspect de son travail.



A Pâques également, nous allons visiter la famille en Pologne, tandis qu'à Noël, mes parents viennent en Belgique.

Skype et Whatsapp

Bien qu'à l'origine son aventure belge devait se limiter à une parenthèse, Elzbieta Krzyska s'est maintenant bel et bien installée à Jette. Ici, elle a son travail, sa famille, ses amis et elle contribue au fonctionnement paroissial de l'église Saint-Pierre. Bien sûr, elle a encore beaucoup de contacts avec son pays d'origine, bien que cela soit limité à ses parents et à quelques oncles et tantes. 'De nombreux membres de ma génération ont déménagé à l'étranger. Mais nous passons quand même nos vacances chaque année en Pologne. A Pâques également, nous allons visiter la famille, tandis qu'à Noël, mes parents viennent en Belgique. Garder le contact le reste de l'année grâce à Skype et Whatsapp est un jeu d'enfant de nos jours'.

Droits de l'enfant

Lorsque nous rencontrons Elzbieta pour une interview, elle vient de passer l'après-midi à faire la lecture à des enfants flamands et polonais dans la bibliothèque néerlandophone : 'Je me réjouis toujours à l'idée d'une telle activité où mes deux mondes - le polonais et le belge - se rejoignent', jubile-t-elle. J'ai lu à haute voix et donné un atelier sur Janusz Korczak, le fondateur des droits de l'enfant, qui s'est occupé de 200 orphelins juifs pendant la Seconde Guerre mondiale et qui est finalement mort, avec eux, dans le camp de concentration de Treblinka. Korczak a beaucoup de citations qui m'émeuvent en tant qu'enseignante. Pour terminer l'interview, elle nous glisse encore rapidement l'une de ses citations : 'N'oubliez pas l'enfant si vous voulez améliorer le monde'. Nous n'aurions pas pu mieux conclure...